

## SOMMAIRE

### A la une

Edito  
Semaine bleue 2019

### Page 2

La solitude du dimanche

### Page 3

Les pièges de la solitude  
Les chevaliers de la table ronde.

### Page 4

L'absence  
Enfin seule !

### Page 5

Ensemble ou en solo  
Emporté par la foule...

### Page 6

Effervescence,  
les activités du centre

### Page 7

Effervescence  
Les activités du centre

### Page 8

La trifouillette de Mirka

### Page 9

Les mots croisés du Petit Marius  
La boîte à outils de MICHELE

### Page 10

Couleur légendes  
Une légende pour le solstice

### Page 11

La rubrique littéraire  
Solitude

### Page 12

Mirka et Saou explorent le temps.

## EDITO

« On naît seul, on vit seul, on meurt seul. C'est seulement à travers l'amour et l'amitié que l'on peut créer l'illusion momentanée que nous ne sommes pas seuls. » prétendait Orson Welles. Pendant longtemps, je me suis opposé à cette assertion, mais l'âge aidant j'ai entrevu la vérité de cet aphorisme et les rédacteurs du Petit Marius se sont penchés sur cette vérité et vous livrent leurs sentiments dans ces pages.

Le Petit Marius

## SEMAINE BLEUE 2019

Comme elle fut belle cette semaine bleue 2019 !

**Son thème : « Ensemble, agissons pour sauver la planète. »**

Son contenu :

**Lundi 7.10:** conférence « objectif 0 déchet » par l'atelier bleu à la salle Paul Eluard

**Mardi 9.10:** dictée intergénérationnelle à la salle Paul Eluard avec la classe de 3<sup>ème</sup> 3 du collège des Matagots

**Mercredi 10.10:** une après-midi dansante intergénérationnelle avec l'as de Caro et Thierry Hernandez à la salle Paul Eluard

**Judi 11.10:** une projection à l'Eden théâtre du film « Permaculture la voie de l'autonomie... »

**Vendredi 12.10:** une marche bleue sur l'histoire de la ville tout au long de la voie douce. (voir photos)



### Comité de rédaction

Joëlle BLACHERE - Michèle BOLDRINI - Paul DENIZET - Marc-Gilles  
Geneviève GLEIZES - Mireille PERRIER - Clément SAEZ - Françoise WHIR



## La solitude du dimanche

La solitude, qui parfois est bénéfique, quand elle nous permet de décrocher momentanément du tourbillon de la vie, peut devenir notre pire ennemie, surtout le dimanche.

Quand tu te sens particulièrement seul ce jour-là elle t'accueille le matin dès que tu ouvres les yeux et s'agrippe à toi toute la journée.

Elle est ton ombre, tu ne peux t'en débarrasser facilement, elle s'acharne à te replier sur toi-même, à te sentir exclu du reste du monde, à te donner l'impression de vivre en marge de la société.

Tu ressasses, tu te questionnes, tu souffres, persuadé que dans toutes les chaumières c'est la fête au village. Tu te dis que tu ne mérites pas ça et tu aspirés d'être au lendemain qui te remettra le pied à l'étrier.

Tu tentes de t'en désengluer en te trouvant de menues occupations qui panseront peut-être momentanément ton esprit ou en te raccrochant à quelques vagues projets lointains qui pourraient peut-être, eux aussi, te redonner le moral.

Cette solitude s'accompagne bien évidemment d'un manque de communication, à qui parler, sinon à soi ? Tu te surprends alors à soliloquer, à te raconter, ce qui souvent te fait replonger dans ton passé, tu deviens nostalgique.

Le temps semble suspendu, les yeux rivés sur les aiguilles de la pendule, tu guettes les heures qui s'égrainent trop lentement à ton goût, tu attends avec impatience que cette maudite journée soit terminée.

Tu finis par te dire que tu dois ruser pour la fuir cette satanée solitude et te secouer un peu, alors tu finis par te donner un coup pied aux fesses.

Allez, c'est décidé, nonchalamment tu te prépares, tu te forces à te pomponner un peu et tu pars pour une promenade où vont te mener tes pas, tu évites évidemment les endroits calmes et privilégiés ceux où tu ne seras pas seul.

C'est là que tout se complique, tout ce monde qui grouille autour de toi, tous ces couples se tenant la main, toutes ces familles réjouies te renvoient à ton isolement, tu es encore plus seule dans la foule au milieu de laquelle tu es transparente...

À ce sujet, Leny Escudero a écrit et chanté :

« Être seul, c'est vivre seul au milieu de la foule.

Ça fait mal tu sais, ça fait comme une boule

Qui te cache le soleil

Au milieu du désert, on n'est pas seul, tu sais

On est perdu, c'est pas pareil. »

Françoise WHIR



## Citations

« La plus grande des solitudes, c'est de se trouver en face d'une personne qui ne pense pas la même chose que vous . »

Sacha GUITRY



« Depuis que je t'aime, ma solitude commence à deux pas de toi. »

Jean GIRAUDOUX





## LES PIÈGES DE LA SOLITUDE

En fait, j'ai pas choisi d'être ainsi confrontée  
 Au cadre d'une vie par l'absence endeuillée  
 Que Dame solitude du genre à s'installer  
 S'est empressée de rendre carrément déjanté.  
 Au début, j'ai trouvé ça, plutôt confortable  
 Découvrant chez Picard l'art du plateau télé,  
 Le « Manger » à point d'heure, le « Dormir » ajustable,  
 Un petit air en somme d'une ère de liberté !  
 Au fil des jours, des nuits, et de longues semaines,  
 Traînant sur le parquet des chaussons éculés,  
 Elle s'étiolait d'ennui, ressassait des rengaines  
 M'enveloppant du piège de ses toiles d'araignée.  
 Mollement affalée au coin du canapé,

Je pensais naïvement pouvoir l'appivoiser...  
 Sarcastique elle riait des téléphones muets,  
 De ma plume asséchée, des silences prolongés  
 Peintures inachevées, projets abandonnés,  
 Pour suivre à la télé des séries de navets.  
 S'emparant des photos trônant à mon chevet,  
 Des bonheurs du passé joliment encadrés,  
 Tournait en dérision un à un les portraits  
 De ceux que j'ai chéris, et qui m'ont délaissée.  
 Dans la glace je l'ai vue, livide et décharnée  
 Se plaignant de bobos sans cesse renouvelés,  
 Répétant la liste de ses contrariétés,  
 Et j'ai eu peur, soudain, d'un jour lui ressembler :  
 Elle devenait sans gêne ce vampire assoiffé  
 Se nourrissant de moi pour mieux m'anesthésier  
 Alors, déterminée, j'ai ouvert grand ma porte,  
 L'ai chassée de chez moi à grands coups de balais...  
 Et si la solitude n'est pas pour autant morte,  
 J'ai compris que moi seule pouvais y remédier.  
 C'est la pulsion de vie qui porte à avancer  
 Des projets qu'on bâtit, seuls ou en compagnie,  
 IL y'a tant à gagner à rencontrer autrui,  
 Bien qu'ignorant soi-même ce qu'on peut lui donner

Joëlle BLACHERE



## Les chevaliers de la Table ronde

Notre ego, comme notre corps, est capable de s'adapter à un environnement très rude. Toutefois pour s'épanouir et ressentir un certain bien-être, il lui faut de bonnes conditions de vie, loin des extrêmes, c'est-à-dire entre le désert de Gobi et une soirée à la fête des Lumières à Lyon.

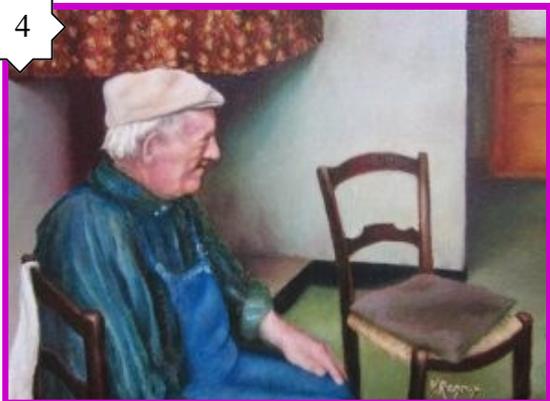
Sachant que notre espace intime avec notre chéri (e), notre petit ange en grenouillère ou notre caniche adoré est de 15 à 50 cm, la zone personnelle avec les potes pour le traditionnel pot de fin d'année de 50 à 1,2 mètre et de 1,2 à 3 mètres avec le plombier ou le facteur (à moins que l'un d'eux change de catégorie), la convivialité idéale est autour d'une table. Mais que fait-on autour d'une table ? Principalement on y mange, une activité très agréable, mais qui, pour un groupe de dix personnes, demande de la préparation et de l'organisation. On peut y boire une coupe de champagne aussi et je ne vous ferais pas le coup de la modération. Mais si après, nous devons refaire le monde, une coupe en appelant une autre, ça va nous coûter un bras.

L'idéal autour de cette table ronde et pour que l'équipe tienne la route, c'est de parler. Mais de quoi ? Et bien de quelque chose qui nous relie et sur lequel nous avons forcément une idée portée par notre vécu, notre imaginaire, nos idéaux, quelque chose qui va enrichir les uns et les autres et courir à toute allure comme une particule dans un cyclotron. Regardez les chevaliers de la Table ronde. Au cours de leurs réunions, ils échangeaient probablement sur le but de leur quête : le saint Graal. À savoir les indices, les itinéraires, les témoignages. Il faut savoir que ce Graal, on ne va jamais mettre la main dessus, mais lui courir après est un vrai bonheur.

Recette : le groupe idéal contient à peu près dix personnes. Il lui faut un objectif et l'esprit d'équipe qui consistent à progresser tout en protégeant les membres qui le composent. Et peu importe l'objectif, les alternatives au point de croix ou l'araignée comme animal de compagnie... abstenons-nous d'idéaux trop agressifs du genre « Éliminons les extra-terrestres » ou trop sectaires comme les adorateurs de l'oignon.

Outre les associations, on retrouve ce principe dans les groupes de paroles en milieu hospitalier, ce qui prouve bien que la pratique des « Chevaliers de la Table ronde » est une bonne thérapie, mais aussi un épanouissement. Notre personnalité se renforce, elle forme même ce que les mystiques appellent un égrégor, une sorte d'identité collective bienfaisante. Alors, ne nous en privons pas !

Mireille PERRIER



## L'absence

Les jours passent, longs et tristes. Chaque matin je me lève de bonne heure, sors de chez moi comme un fantôme et marche au hasard des rues. Je ne supporte plus de rester à la maison et d'affronter son silence assourdissant.

Les murs ne résonnent plus de ton rire moqueur et les objets autour de moi, ceux que je ne voyais plus depuis longtemps, se sont animés : la pendule au-dessus de la porte qui égraine le temps du bout de ses aiguilles

c'est fou ce qu'elle prend son temps pour distiller ma peine - la photo sur le buffet, qui a figé ton visage souriant pour toujours. Je sais que je ne reverrai plus tes yeux pétiller, que je ne caresserai plus tes cheveux. Les souvenirs de notre vie défilent dans ma tête, comme dans un film sans fin. Je nous revois fiancés, pleins de projets et pleins d'espoir, dévorer la vie avec passion. Puis jeunes mariés et rapidement jeunes parents soucieux de l'éducation et de l'avenir des enfants, les soucis divers et les grandes joies, familiales ou professionnelles. Les regrets amers parfois et les moments de doute. Enfin, l'arrivée des petits-enfants et un nouveau bonheur à partager. Puis les images de ces derniers mois viennent assombrir mes pensées : la terrible nouvelle, toi sur ce lit d'hôpital, moi à ton chevet, refusant de croire que tu pouvais nous quitter...

Le chat continue de te chercher. Il ne miaule plus en se frottant à mes jambes, mais quand il lève son regard triste vers moi, comme s'il attendait une réponse, je détourne les yeux pour ne pas faire écho à sa détresse.

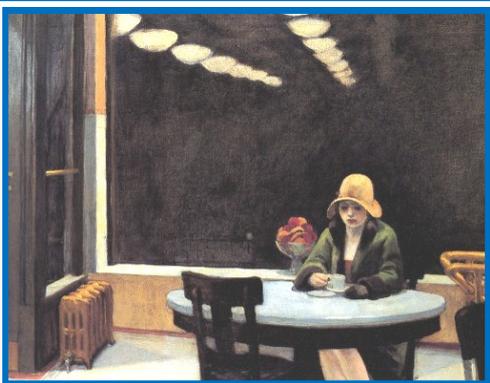
Rien dans la maison n'a changé depuis ton départ. Chaque chose est restée à sa place et les placards sont pleins de tes habits. Je n'ai pu me résoudre à les en retirer. C'eut été comme te perdre un peu plus.

Les amis passent me voir et nous parlons de toi. Je leur suis reconnaissant de venir me témoigner leur affection et leur tristesse, même si parfois leur visite ravive ma douleur.

Ce soir, comme tous les soirs, je suis seul dans la cuisine, devant ma soupe froide que je ne finirai pas. Les soirées sont longues et angoissantes quand le soir descend et que le silence s'installe. Les murs, alors, m'enferment et m'étouffent.

Demain je retournerai au cimetière pour te dire, encore, combien tu me manques, avant de retrouver ma solitude.

Paul DENIZET



## Enfin seule !

C'est à l'adolescence, alors que j'étais en pension, que j'ai pris goût et recherché les bienfaits de la solitude. Les semaines au pensionnat se passaient dans une vie communautaire permanente : dortoir réfectoire, cour de récréation, salle d'étude, salles de classe, terrain de sport... Pas un seul moment de solitude, à part sous la douche et autres lieux d'aisance !

Alors quand je rentrais à la maison le dimanche et les vacances, partageant encore ma chambre avec mes sœurs, mon premier réflexe était de me réfugier dans les bois entourant la maison. J'avais un réel besoin de cet isolement. Enfin seule je me sentais enfin libre ! Cette échappée en solitaire me permettait de me retrouver et me ressourcer, elle me libérait des carcans de la vie communautaire.

J'aime me balader seule ; cela ne veut pas dire que je refuse de le faire avec d'autres. Au contraire, j'aime bien les balades en groupe qui permettent de bavarder de sujets divers avec les uns et les autres, de refaire le monde en bonne compagnie ; mais c'est une balade différente. Seule je peux m'attarder sur la splendeur du paysage, les odeurs des sous-bois, les couleurs du ciel, la beauté des nuages, le bruit des vagues et laisser mon esprit vagabonder. Cette solitude est une source d'enrichissement personnel, c'est l'occasion d'une écoute de soi qui permet de mieux vivre avec les autres. J'ai aussi découvert le plaisir du silence.

Mais attention, ce désir de solitude et le sentiment de vivre plus densément n'ont pas fait de moi une ermite ni une misanthrope : j'aime la compagnie des autres, de la famille, des amis. Ainsi, après mes petites escapades solitaires j'aimais retrouver les grandes tablées familiales et tout au long de ma vie j'ai aimé m'entourer d'amis et de la famille, organiser des rencontres, des balades entre copains et copines.

La solitude est pour moi un détour salutaire ; certains ont peur de s'ennuyer s'ils se retrouvent seuls ; je n'ai jamais ressenti cela ; seule je ne m'ennuie jamais. (Par contre, il peut m'arriver de m'ennuyer en compagnie de certaines personnes.)

Et puis, cette solitude volontaire me permet aussi de m'adonner en toute quiétude à une activité qui me plaît beaucoup et qui est aussi source d'enrichissement : la lecture.

Cette solitude choisie est bénéfique, car justement elle n'est pas imposée, subie. Je suis tout à fait certaine que la solitude me pèserait si elle était constante.

L'idéal est de trouver un bon équilibre entre moments de solitude et vie sociale : trouver le bon dosage pour une solitude heureuse !



## Ensemble ou en solo

Il y a vingt ans, Alain Souchon chantait la foule sentimentale. Aujourd'hui, c'est la foule solitude qui a soif de liens via les réseaux sociaux.

Sans bruit, la solitude grandit autour de nous. Elle devient un fléau contemporain et paradoxalement, elle sévit dans les grandes villes beaucoup plus que dans les campagnes.

J'ai pour souvenir un jour pluvieux, rempli de tristesse. La station de métro était bondée par une multitude de personnes impatientes et parmi elles, une silhouette se détachait.

Elle était là, plantée, son visage lisse aux couleurs du temps, le regard fixé sur mille choses, indifférent à tout. Elle paraissait seule, désespérément seule. Mais l'était-elle vraiment ?

L'avait-elle choisie cette solitude par un isolement volontaire synonyme de liberté, ou subie par les aléas de la vie, devenant alors synonyme de souffrance ?

La solitude est ambivalente et si l'on s'accorde des pauses en solo une fois par jour ou par semaine en goûtant le plaisir d'être seul, nul n'est besoin de rejoindre une cabane dans les bois pour devenir un ermite loin du monde social, car personne ne devient parfait en disparaissant.

Il est vrai que de temps en temps elle peut être une hygiène de l'esprit ; on prend un congé pour ne pas être obligé d'épouser la société en permanence. Méditer donne des forces nouvelles, sachant que prendre congé ne veut pas dire adieu. C'est tout simplement des moments choisis par l'esprit, seul un moment pour revivre mieux à plusieurs. Par contre, l'indifférence aux autres provoque un isolement volontaire et, de ce fait, une vie dans un univers désaffecté. Le repli confortable sur soi-même engendre le manque de lien alors, on devient étranger aux autres et à sa propre existence. Cette habitude dangereuse d'isolement devient presque une amie tenace et sournoise avec qui l'on se retrouve face à face chaque jour, chaque nuit. C'est une suffisance à vivre dans une bulle avec pour seul voisin son égoïsme.

Alors qui faut-il croire ? Frédéric Dard assure que l'on est toujours seul, mais que l'important est de savoir avec qui. On entend aussi qu'il vaut mieux être seul que mal accompagné. Moi, je crois à celui qui affirme que l'union fait la force car finalement c'est bien l'amour qui est primordial dans nos relations avec l'autre : les aimer, les accepter tels qu'ils sont est le remède contre la solitude. Le bonheur n'est réel que s'il est partagé.

Et pour en revenir à cette dame croisée dans une station de métro, à cette ombre transparente de banalité qui s'est fondue dans la foule anonyme telle une habitude qui passe et qui m'a donné matière à penser, je peux dire qu'il m'est resté de cette rencontre furtive l'image de la solitude qu'elle me renvoyait et si son expression n'était pas de la tristesse, ça y ressemblait fort !

Michèle BOLDRINI



## Emporté par la foule qui nous traine, nous entraîne...

L'homme est un animal grégaire, c'est bien connu et les individus ont une tendance naturelle à se grouper. Mais qu'est-ce qui fait que des entités souvent différentes par de nombreux aspects tendent à s'agglutiner pour constituer un groupe aux caractères fort différents de ceux de chaque individu qui le compose ? De nombreux philosophes se sont confrontés à ce problème et je ne saurais les citer tous ici. Ce que l'on constate, dans le processus de formation de la foule, c'est une disparition de la personnalité consciente de l'individu.

Les sentiments et les idées de tous sont alors axés dans le même sens. Ils fusionnent dans une âme collective qui possède ses caractères propres, distincts de ceux des entités qui la composent. Gustave Le Bon explique le passage de la disparition des personnalités à la fusion des sentiments et des idées par un état inconscient commun à tous les individus. C'est donc à partir d'un fond commun, un inconscient collectif spécifique à un groupe que le phénomène de la foule s'érigerait. Ceci permettrait de comprendre la métamorphose de certains nombres d'individus.

La foule est évanescence, labile et insaisissable. Elle est souvent l'objet de peurs et semble incarner le personnage sur lequel notre monde moderne s'est construit. Elle est souvent manipulée par des meneurs à la puissance fascinatrice qui la subjugué et en font souvent l'instrument criminel au service de leurs ambitions. Notre histoire fourmille de ces périodes où un être s'érige en sauveur et par un effet quasi hypnotique, manipule les foules. À peu près tous les grands meneurs de l'histoire se sont servis de la foule. César, Napoléon, et plus près de nous, les grands tribuns ont en commun cette qualité de manipulation de cet être monstrueux sous sa forme paroxystique et altérée.

Mais c'est aussi la foule qui est à l'origine de nos démocraties et bien souvent nous a délivrés de la tyrannie. Les adages diviser pour mieux régner ainsi que l'union fait la force nous rappellent qu'elle peut être une puissance bénéfique à l'individu et les progrès sociaux de notre époque sont là en preuves tangibles. C'est la force de la masse populaire qui a fait naître nos nations modernes et les mouvements de grèves ne sont que l'expression de la volonté du groupe qui veut s'imposer à celle de l'élite. C'est un fait que de notre époque, seule la foule peut par sa puissance être le moteur de nos sociétés et ceci est décuplé par les moyens de communication actuels. Les réseaux sociaux ont la capacité de lier les individus de la planète entière. Est-ce le début d'un rassemblement planétaire qui verrait l'ensemble des individus terrestres unis dans une seule entité : les humains ? On peut à la fois le souhaiter pour la diffusion des idées humanitaires et le craindre pour la disparition des différentes cultures qui en sont la richesse.

Clément SAEZ

# 6 Effervescence

## TRIPLETTE GAGNANTE POUR LA SAISON 2019-2020

Trois questions à nos trois nouveaux intervenants : **Habib** pour la peinture, **Svetie** pour la chorale, **Nacera** pour la gym douce  
**Comment se sont passées ton arrivée et ta première séance ?**

**HABIB** : Très bien et très simplement, tout le monde m'a très bien accueilli ainsi que le cadre que j'ai proposé.

**SVETIE** : Ça s'est très bien passé et j'étais très contente qu'il y ait beaucoup de monde. Nous avons pu travailler sur deux chansons ; pour moi cette séance fut impeccable, j'espère qu'il en a été de même pour les participants.

**NACERA** : Très bien, certains étaient surpris du changement de méthode, mais d'autres me connaissaient déjà.

**Que peux-tu nous dire sur le niveau des participants.**

**HABIB** : 30 % du groupe est composé de débutant, 70 % ont des savoirs faire qu'ils pourront compléter et partager.

**SVETIE** : Le niveau n'est pas le plus important, le plus important c'est le plaisir. C'est pourquoi je soumetts toujours les morceaux à l'avis du groupe.

**NACERA** : Il est très hétérogène, certains sont très toniques d'autres beaucoup moins, j'adapte néanmoins mes interventions en fonction des capacités de chacun.

**Est-ce que l'ambiance du centre MARIUS DEIDIER te plaît ?**

**HABIB** : Beaucoup ; convivialité, simplicité, ouverture c'est un plaisir de venir dans une ambiance aussi chaleureuse.

**SVETIE** : Ah oui, « GRAVE !!! », c'est vraiment super sympa ici, c'est super simple...

**NACERA** : Beaucoup !!! C'est très convivial, professionnel et chaleureux, c'est un réel plaisir d'intervenir ici...



## À VENIR :

Bientôt, le centre Marius Deidier résonnera des rires des usagers grâce à l'atelier théâtre et de douces notes de musique distillées par la chorale à l'occasion de l'après-midi de Noël 2019.

Au programme : outre la chorale et le théâtre, un échange de cadeaux, des marrons et des chamallows grillés, du vin et du chocolat chaud et une prestation très attendue de l'atelier « Venez bouger ! »

Le tout en extérieur dans le magnifique parc du centre aux couleurs de l'automne, alors n'oubliez pas de vous inscrire à l'accueil de la structure, de prendre votre petite laine et de venir armés de votre bonne humeur pour vivre ensemble les derniers jours de 2019...



# Effervescence

## Quand on vous dit que le Petit Marius voyage à travers le monde !

La preuve ? En voilà quatre qui ne souffrent aucune contestation .  
Bravo, le Petit Marius émule de Tintin!



A Montréal au Canada (Québec)



A Zanzibar, au large de la Tanzanie



Sur la grande muraille de Chine ...



A Paris, exposition Toutankamon

### NOUVELLE ACTIVITÉ

### Parcours santé du 17.10.19

Ils étaient nombreux, à cette première au parc du domaine de la tour, encadrés par Gisèle et Eric, les deux éducateurs du service des sports de la ville.

Cette nouvelle activité, proposée pour la saison 2019-2020 au centre municipal Marius Deidier, viendra jaloner le programme de sorties et de balades tout au long de l'année.

Elle allie convivialité, culture, découverte du parc, exercices physiques et même quelques jeux de mémoire...

Dans une bonne ambiance, nos « cobayes » ont pris les sentiers du parc pour ce test grandeur nature.

Sourires, rires, exercices et échanges ont été au programme.

Alors si vous avez eu la bonne idée de vous inscrire cette année en balade, n'hésitez pas à venir vous inscrire ...

***Le corps c'est l'inverse de la pile alcaline : plus on le fait fonctionner, plus il fonctionne bien.***

À bon entendeur... Salut !





Dans cette rubrique Mirka répond au courrier de nos lecteurs. N'hésitez pas à lui confier vos inquiétudes dans une enveloppe non timbrée à déposer dans la boîte aux lettres du centre adressée à: **La trifouillette de Mirka chez Marius DEIDIER**

### Saox et Mirka traversent le temps

Samedi dernier, il ne restait plus que Platon dans ma trifouillette. « *Tous les philosophes sont partis* », m'a-t-il dit en montrant le plafond. « *Mais où ?* » ai-je hurlé en le secouant. Je ne sais pas si vous avez déjà secoué un fantôme, mais c'est assez frustrant. « *Nous avons été appelés* poursuivit Platon. *Je quitte enfin la caverne\* pour le monde supérieur,* » Et hop ! Il ne resta plus de lui qu'un parfum de vieux livres. Que vais-je devenir sans mes fantômes ?

J'arpentais la trifouillette en sanglotant, tant la solitude me semblait insupportable, quand mon pied heurta une drôle de bulle métallique géante, à laquelle je n'avais jamais fait attention, avec des manettes et des boutons, des écrans pleins de toiles d'araignées. J'ai essayé d'appuyer sur le bouton rouge et la machine s'est mise à tousser et émettre des éclairs jaunâtres. Curieux ! Seul un spécialiste de haut niveau pourrait comprendre la fonction de ce truc. Je songeai alors au grand Saox dont tous les organismes les plus prestigieux se disputaient les services pour leurs recherches en nouvelles technologies, Saox qui dans sa jeunesse avait refusé la médaille Fields par manque d'intérêt pour les honneurs. Il s'était retiré du monde pour écrire un essai sur les applications de l'ordinateur quantique et ne voulait plus parler à personne.

Je l'avais connu autrefois à la section des moyens à la maternelle où j'essayai toujours de lui voler son doudou. J'espérais qu'il m'avait pardonnée. Au bout du quinzième coup de fil, il accepta enfin de venir voir l'engin en maugréant. J'ai cru qu'il m'en voulait toujours, mais quand il a commencé à toucher le tableau de contrôle, j'ai senti que la partie était gagnée. À la fin de la journée, la Bulle a commencé à ronronner et les yeux de Saox brillaient comme des phares. *Viens*, m'a-t-il dit *tu vas voir*. Je me suis retrouvée à l'intérieur. Et puis il y a eu des éclairs jaune d'or et tout s'est arrêté. Nous sommes descendus et nous sommes trouvés derrière des vitres un peu dissimulées par des marronniers d'où nous pouvions voir une salle de classe et des enfants en blouses à carreaux roses ou bleus.

– Mais c'est Mlle... m'écriai-je..

– Oui ,c'est elle, notre instit de maternelle avec sa permanente et ses grosses lunettes et là qui-est-ce?

– C'est ... C'est moi !

– Oui c'est toi en train de renverser l'encrier. Tu vois, petite déjà tu étais une enquiquineuse.

– Mais c'était en 1951. On a voyagé dans le temps, c'est génial !

Nous étions fous de joie, et fimes encore deux ou trois essais.

– Imagine, me dit Saox, nous allons voyager à travers les siècles, connaître les secrets des évènements qui ont marqué notre histoire. Les organes de presse vont nous faire un pont d'or pour avoir l'exclusivité de nos reportages !

– À pont d'or égal, je préfère qu'on donne la préférence au Petit Marius.

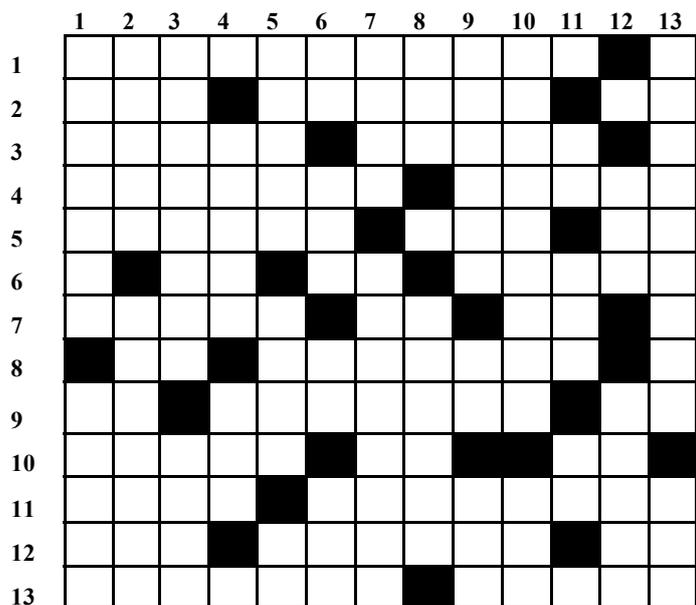
– Si tu veux. Tiens, pour notre première tentative nous allons essayer... acquiesça-t-il magnanime en manipulant un cadran chiffré... 1431.

Je crois qu'il a oublié pour le doudou.

### LES MYSTÈRES TEMPORELS



## LES MOTS CROISÉS DU PETIT MARJUS



### Horizontalement :

- 1 - Peur de la foule.
- 2 - Agréable - Quand les amis les mettent, vous restez seul - Aperçu.
- 3 - Endommagement - Elle s'apprend.
- 4 - Ver marin - Se déplaçait.
- 5 - Cordage pour hisser - Amateur de son - Mesure chinoise.
- 6 - Tristes initiales - Difficulté - Trouble.
- 7 - Ses arènes sont célèbres - Fleuve russe - Attrapé.
- 8 - Pronom personnel - Disposant des pierres en assurant leur liaison.
- 9 - Note - Faisait pénitence - Règle double.
- 10 - Arc de voule - Titane au labo - Demi père.
- 11 - Rivière du Congo - Qui inspirent la défiance.
- 12 - Général sudiste - Maquillait un message - Questionne sur le lieu.
- 13 - Laisse seul - Bousculade dans la foule.

### Verticalement

- 1 - Il vous laisse seul - Edith Piaf l'a chantée.
- 2 - Avaler - Illustrées.
- 3 - Pratique pour personnes seules - Marquises par exemple.
- 4 - Célébration de culte - Elle était seule au départ.
- 5 - Possédais - On l'appelait beau ou faible en parlant de la femme - Cuivre au labo.
- 6 - Coule en Italie - Précède gratias à l'église - Neptunium au labo - Sous nos pieds.
- 7 - Dans le creux des haricots - Pour Gilbert Bécaud elle n'existe pas.
- 8 - Résonne dans l'arène - Utilisa des moyens détournés.
- 9 - Engin à deux roues familial - Paresseux - Sommet en pointe.
- 10 - Il provoque la solitude - Retire à l'envers.
- 11 - Phase de lune - Posséda - Il coordonne les manœuvres.
- 12 - Métal raccourci - Mammifère d'Amérique tropicale.
- 13 - Foule - Elimine.

Paul DENIZET

**Solution mots-croisés**

**Horizontal :**

1 - agoraphobie ; 2 - bon - voiles - vus ; 3 - abima - leçon ; 4 - nérède - allat ; 5 - drisse - âne - li ; 6 - SS - os - émeut ; 7 - Nîmes - Ob - eu ; 8 - me - enliant ; 9 - fa - expiat - te ; 10 - ogive - ti - Pa ; 11 - Uélé - suspects ; 12 - Lee - codat - ou ; 13 - essuile - - cohue.

**Vertical :**

1 - abandon - foule ; 2 - gôber - imagées ; 3 - onirisme - îles ; 4 - messe - Eve ; 5 - avais - sexe - Cu ; 6 - Po - deo - Np - sol ; 7 - hile - solitude ; 8 - olé - biatsa ; 9 - bécane - ai - pic ; 10 - isole - ment - eto ; 11 - NL - ent - PC ; 12 - alu - taton ; 13 - multitude

## LA BOÎTE À OUTILS DE MICHÈLE



Parcourir le monde sans bouger de son lit est la promesse de cette chambre.

Au programme: subtils détournements et beaucoup d'idées. Pièce maîtresse le lit à baldaquin est entièrement fait maison à partir de bois de construction et de tasseaux. La tête de lit en jacinthe d'eau est surmontée d'applique assorties, tandis que les chevets prennent un air de balançoires grâce aux tablettes à fixations invisibles et aux cordes allant jusqu'au plafond.

Faites de beaux rêves !





## UNE LÉGENDE POUR LE SOLSTICE D'HIVER LA RENAISSANCE DU SOLEIL

C'était le début de l'hiver et le soleil était devenu très vieux, très fatigué et très seul. Toute l'année il avait énormément travaillé, se levant et se couchant inlassablement chaque jour. Toute l'année il avait donné de l'énergie aux arbres, aux fleurs et à l'herbe afin qu'ils puissent nourrir les hommes et les animaux.

Maintenant le pauvre soleil était épuisé, il avait de la difficulté à se lever et peu de temps après être sorti de son lit il avait besoin de retourner se coucher.

De ce fait les journées raccourcissaient de plus en plus et les nuits rallongeaient jusqu'à ce que les jours soient aussi courts que cela ne valait presque plus la peine de se lever...

La nuit s'inquiétait pour le soleil.

« Viens te reposer dans mes bras mon enfant » dit-elle « après tout je suis ta mère, tu es né de ma noirceur il y a des millions d'années. Laisse-moi te bercer maintenant, comme je berce chaque étoile dans l'univers. »

La nuit enveloppa alors le soleil de ses grands bras.

« Pourquoi est-ce qu'il fait toujours noir ? » demandèrent alors tous les enfants de la terre, « quand reviendra le soleil ? »

Les adultes leur expliquèrent qu'il était très fatigué et leur suggérèrent de chanter de douces chansons pour l'aider à se réveiller.

C'est ce que firent les enfants qui ne manquèrent pas non plus de le remercier pour tout ce qu'il avait fait pour eux et leurs familles.

Chaque fois que l'un d'eux disait merci, le soleil commençait tout doucement à se réveiller et à émerger de sa pesante solitude.

Grâce aux bras affectueux de la nuit, il commençait à se régénérer.

Voyant les enfants épuisés en raison de ce dérèglement, les adultes les encouragèrent à se mettre au lit.

« Allez-vous coucher, vous tombez de sommeil, mais avant allumez chacun une chandelle que vous poserez sur le rebord de la fenêtre de votre chambre, nous nous allons veiller ».

Lorsque le soleil jeta timidement un coup d'œil par-dessus le bras de la nuit et qu'il vit toutes les petites flammes qui brillaient, il fut ému et commença tout doucement à se réchauffer, à donner un peu plus de lumière et à se sentir rajeunir.

Tôt le lendemain matin les adultes réveillèrent les enfants et, ensemble, ils grimpèrent jusqu'au sommet d'une colline, en direction du soleil levant.

En attendant de voir ce que l'aurore leur apporterait, ils chantèrent de belles chansons.

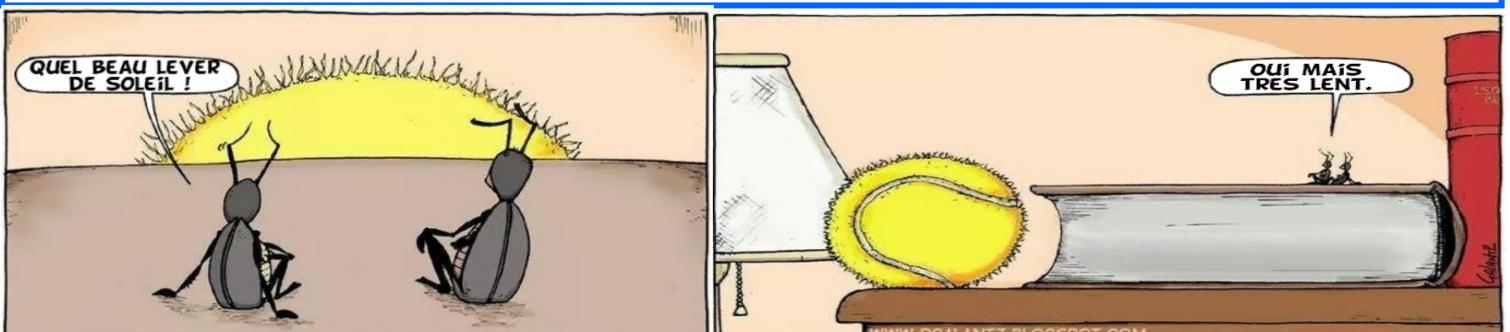
Le ciel commença alors à passer du noir, à l'indigo puis au bleu, il s'éclaircissait de plus en plus.

Une lueur dorée apparut enfin à l'horizon, la nuit entrouvrit ses grands bras et, dans un éclat de clarté, le soleil apparut, nouveau, fort et brillant.

Il était redevenu jeune, très jeune, c'était un petit bébé, né de la nuit une fois de plus.

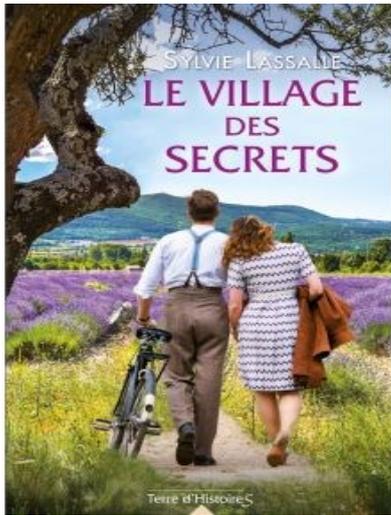
« Le soleil renaît aujourd'hui » s'écrièrent en chœur adultes et enfants et ils dansèrent et ils chantèrent pour célébrer la naissance d'un nouveau jour.

Françoise WHIR





## Les rubriques du petit Marius



### Le village des Secrets

de Sylvie LASSALLE

City éditions, collection Terre d'Histoires, distribué par Hachette.

Après de longues années passées dans l'armée coloniale, Jules revient en 1912 dans son village provençal. Parti brusquement pour fuir une enfance misérable, ce fils de paysan réapparaît auréolé de ses galons d'adjudant. Son avenir semble tout tracé : renouer avec une vie campagnarde simple et se marier.

Il se lie d'amitié avec Anna, une jeune photographe qui vient de la ville. La jeune femme s'est installée au village pour découvrir l'identité de son père et en apprendre davantage sur sa mère disparue.

Alors que Jules aide la jeune femme à trouver des réponses, il est rattrapé par son propre passé dans les colonies.

Entre trafics d'opium, usurpation d'identité, secrets et mensonges, Jules et Anna ne pourront compter que sur eux-mêmes pour percer les mystères du village et conquérir leur liberté.

Autant le dire tout de suite ce premier roman d'une professeur de Français toulousaine m'a emballée.

Jules, le héros est très attachant ; d'ailleurs il est décrit par son instituteur et ami comme « l'élève le plus intelligent et le plus attachant "de toute sa carrière. Mais on découvrira au fil du roman qu'il a aussi ses faiblesses... Tous les personnages, l'ambiance du village, la nature sont merveilleusement décrits dans un style à la fois fluide et riche. Et puis au fil des pages, l'auteure nous révèle peu à peu les intrigues, le clientélisme du Maire, les secrets de famille, les mensonges... Et elle réussit, par petites touches, à relier la vie du village et de ses habitants aux événements nationaux, aux compromissions de la presse partisane et aux évolutions des mentalités, aux balbutiements des idées socialistes et féministes...

Intervenez auprès de votre libraire pour que **Le village des Secrets** s'installe dans ses rayonnages et ait la diffusion qu'il mérite !

Geneviève GLEIZES



### Solitude

Un vent puissant sporadique  
Sur ma prison  
Fait vibrer la basilique  
De ma raison.

Les murs n'y sont pas de pierre  
Mais trop souvent  
Au travers de mes paupières  
Je vois le vent.

Les liqueurs aromatiques  
Et les poisons  
Rendent ce vent sympathique  
Plein de chansons.

Mais quand les vapeurs dernières  
Et les romans  
S'en vont, moi je réitère  
Mes errements.

Derrière le mur de brique  
Nul ne répond  
Mon cri comme une supplique  
Meurt dans un rond.

Je te cherche en vain mon frère  
Depuis longtemps  
Mais de partout sur la terre  
Souffle le vent.

Mireille PERRIER



**Dans cette rubrique, les aventures de Mirka et de Saox se poursuivent, toujours plus rocambolesques .**

## LES FEUX D E L' AMOUR

1431, le 29 mai...La machine temporelle affiche cette date sur ses cadrans lorsqu'elle s'arrête de ronronner. D'un commun accord, nous décidons d'interviewer Jeanne d'Arc et son célèbre accusateur l'évêque Cauchon. Comment cet homme d'Église, intellectuel de surcroît peut-il envoyer notre emblème national vers une mort infâme ? Nous optons, Clémentin Saox et moi, Mirka de la Trifouillette, de les interroger séparément.

Jeanne d'Arc se tient très droite sur la paillasse humide de son cachot. Elle fixe le mur de pierre.

Mirka - Jeanne, expliquez-moi. A qui en voulez-vous le plus, à Charles VII qui vous a laissé tomber ? Au roi d'Angleterre qui veut votre peau ? A l'évêque Cauchon qui a instruit votre procès ?

Jeanne - Je n'en veux à personne. Qu'ils aillent se faire estriller en enfer, ces boursemolles. Pour moi le bûcher c'est juste un mauvais moment à passer un peu comme quand l'arracheur de dents fait son ouvrage.

Mirka - Qu'espérez-vous Jeanne ? Une grâce providentielle du tribunal ?

Jeanne -Nenni. Peste soit les félons et les buveurs de thé. J'irai à la mortaille la tête haute pour m'asseoir à la droite de Dieu et des saints. Pour moi le paradis, c'est chopiner avec mes braves soldats après la baston, bien serrés les uns contre les autres et surtout avec Gilles de Rais. C'est un marrant lui, toujours prêt à raconter des blagues !

Je m'abstiens de la contredire sur son pote Gilles qui ira plutôt rôtir en enfer, mais bon, sait-on jamais... et je m'en vais sur la pointe des pieds.

La salle est sombre et silencieuse. Au centre, à peine éclairé d'un cierge finissant, un homme coiffé d'une mitre : l'évêque Pierre Cauchon semble fixer un billot devant lui.

Saox : N'avez-vous aucun remords d'envoyer une grande patriote au bûcher ?

Cauchon : Ah ! Sieur Saox, si vous saviez... J'ai tout essayé pour lui éviter cette fin ignominieuse. J'ai même tenté de la faire évader !

Saox : Comment ? Mais vous l'avez accusé de sorcellerie !

Cauchon : Non, pas moi ! Ce sont les Anglois et le duc de Bedford. En fait j'avais un plan. Je l'ai accusée de porter des vêtements d'homme, ce qui n'est que péché véniel. Elle était même bien plus gironde dans sa robe de dentelle décolletée jusqu'aux tétons que dans ses brailles de soudard. On l'aurait seulement mise au couvent. Moi avec mon blanc destrier et la cagnotte de l'Évêché que j'ai pris soin de cacher sous l'autel, je l'aurais enlevée aussi sec. On aurait galopé jusqu'aux royaumes du Levant où on aurait vécu comme des nababs. Comprenez-moi, gazetier, je brûle d'amour pour elle ! Ma vie sera désormais une étendue solitaire et glacée !

Saox : Bien je témoignerai de votre passion dans la presse. L'Histoire vous pardonnera peut-être.

Des sanglots trop longtemps contenus brisent sa voix. L'Évêque Cauchon se retire.

Saox et moi sommes partis en courant vers la Bulle, car elle ne peut rester plus de deux heures dans le passé sans s'autodétruire. Aussi Saox est-il très strict sur les horaires.

– Au fond, cet évêque Cauchon n'était peut-être pas un mauvais bougre, juste un malheureux qui a vu son amour partir en fumée, marmonne-t-il en activant le magnétisme de notre vaisseau temporel.

Je me souviens de ce qu'en disait Honoré de Balzac lorsqu'il venait aux soirées de la Trifouillette.

– L'amour est la seule passion qui ne souffre ni passé ni avenir...

Sans doute avait-il raison. Le présent est partout, mais on ne s'en rend pas compte.